Un regard féministe sur le monde

Des membres de l'Organisation de femmes karens (KWO) au cours d'une retraite institutionnelle. Formée en 1949 et comptant plus de 49,000 membres, KWO est une organisation communautaire avec laquelle Inter Pares collabore depuis près de 20 ans.

Féminisme sans frontières

PAR RITA MORBIA, DIRECTRICE GÉNÉRALE

Par un bel après-midi d'automne, dans le train qui traverse l'est de l'Ontario, Dre Asha El-Karib de l'Organisation soudanaise pour la recherche et le développement (SORD), un homologue d'Inter Pares, se remémore le récit dramatique de la vie de son amie d'enfance. Jeunes filles, Asha et son amie étaient idéalistes, avides de savoir, discutant à tout bout de champ de questions sociales et politiques de leur temps.

Un beau jour, l'amie d'Asha ne revint pas à l'école de campagne. Elle s'était volatilisée. En fait, elle avait été mariée contre son gré. Bien des années plus tard, les deux amies se retrouvèrent, mais la vie avait eu raison de leur amitié. À ce jour, Asha porte le deuil de l'avenir que sa jeune amie, si pleine d'ambition, aurait voulu avoir.

Cette histoire est l'une des raisons pour lesquelles Asha, qui se décrit comme une « féministe née », s'est consacrée à la promotion de l'égalité des hommes et des femmes au Soudan et dans le monde. SORD, l'organisation à laquelle elle appartient, apporte, par

l'entremise de ses cinq centres, une assistance juridique aux femmes démunies et s'attache à réviser les politiques publiques qui continuent d'opprimer les femmes au Soudan.

Asha est convaincue que l'oppression et la violence sexistes existent partout et que la misogynie et le patriarcat sont des phénomènes mondiaux. Le féminisme, qui permet d'appréhender le monde par le prisme des relations de pouvoir, est un moyen de les comprendre et d'acquérir le vocabulaire pour les nommer et les dénoncer. Le féminisme nous force à trouver des solutions de rechange. Ce n'est pas qu'une posture adoptée et défendue par les femmes du Nord seulement. Au cours des quarante dernières années, nous avons pris conscience que le féminisme a aussi trouvé un écho parmi les militantes pour la justice sociale, partout dans le monde. De l'est à l'ouest, du nord au sud, on trouve des mouvements qui se sont donnés pour mission de rééquilibrer les forces en faveur des personnes marginalisées et victimes de discrimination. **PAGE 4 ▶**

**AUSSI DANS
CETTE ÉDITION**

**POUR UNE APPROCHE
FÉMINISTE**

Pour une approche féministe

PAR REBECCA WOLSAK, GESTIONNAIRE DE PROGRAMMES

Chez Inter Pares, le mois de février est traditionnellement rempli d'un tourbillon d'activités préparatoires à la Journée internationale de la femme. Il m'arrive souvent, pour l'une de nos manifestations à Ottawa, de passer quelques soirées à compiler un bilan féministe des avancées et des reculs de l'année écoulée. Je m'en sers pour monter un court vidéo que j'espère aussi divertissant. C'est un exercice de réflexion motivant.

Ainsi, l'année dernière, ce n'est qu'au moment où je montais le vidéo que le déclic s'est fait : trois des quatre chefs de partis fédéraux se sont autoproclamés féministes. Cette année, nous devons, entre autre chose, faire le bilan de l'engagement de la ministre du Développement international à faire inscrire les programmes d'aide internationale dans un cadre résolument féministe.

L'intention d'adopter une perspective féministe avait été déclarée par le gouvernement dans un document de discussion qui a marqué le début d'une refonte de la politique canadienne en matière d'aide internationale. Évidemment, l'engagement public pour le féminisme nous avait interpellés. Le discours de la ministre et des autres parties prenantes à l'examen sur l'importance d'une approche féministe nous a incités à engager le dialogue sur les détails et sur les aspects pratiques d'un tel changement de perspective. Inter Pares, qui est une organisation féministe forte de plus de quarante ans d'expérience, a pu constater l'impact transformateur de l'approche féministe; elle est impatiente de la partager.

Au cours des vingt dernières années, les groupes communautaires avec lesquels nous collaborons ont contribué à la lente évolution des attitudes loin des préjugés bien ancrés, en faisant peu à peu entendre les voix des femmes.

Hser Nay Moo du Back Pack Health Workers Team en compagnie de Rebecca Wolsak. Son équipe fournit des soins de santé primaires complets à des communautés rurales de la Birmanie. Ils ont aussi implanté avec succès une initiative stratégique de promotion du leadership des femmes au sein de l'organisation.

INTER PARES

L'approche féministe d'Inter Pares se fonde sur une analyse des structures du pouvoir. En tant que responsable du programme sur la Birmanie, je me dois d'étudier les causes systémiques de l'oppression et de veiller à ce que notre action aboutisse à la transformation des systèmes en place. La société birmane est fortement patriarcale; cela est dû, en partie, à une longue succession de dictatures militaires et au rôle encore prépondérant de l'armée. Au cours des vingt dernières années, les groupes communautaires avec lesquels nous collaborons ont contribué à la lente évolution des attitudes loin des préjugés bien ancrés. De fait, les voix des femmes se font peu à peu entendre, remettant ainsi en question les valeurs patriarcales et introduisant les principes d'égalité au sein des institutions communautaires qu'ils établissent.

Le Centre des femmes kukis implante des techniques de justice réparatrice novatrices pour faire face à la violence basée sur le genre au sein de leurs collectivités du nord-ouest de la Birmanie.

Cette approche féministe a donné des résultats remarquables en Birmanie. En effet, des militantes y mènent des campagnes internationales; des femmes journalistes font des reportages en langues locales sur des questions d'intérêt national; des chercheurs en environnement et en droits de la personne ont recours à une analyse selon les genres; et une société civile au sein des communautés ethniques élabore des politiques traitant de questions relatives aux femmes, qui sont dorénavant présentées à la table des négociations de paix. Une collaboration à long terme nous a permis d'apprendre constamment les unes des autres. Cette expérience riche en enseignements guide notre programmation féministe et continuera d'appuyer le processus de transition de la Birmanie vers la paix et la démocratie.

Consciente de l'importance de la perspective féministe et des succès qu'elle remporte, Inter Pares s'est associée, l'été dernier, à une poignée d'organisations pour mener une consultation en marge de l'examen de l'aide internationale du Canada. Nous avons réuni 50 représentants de la société civile et des

pouvoirs publics au cours d'une journée de dialogue visant à s'entendre sur une définition commune des approches féministes, évaluer les défis et les possibilités que présente l'approche actuelle du gouvernement et proposer une série de recommandations concrètes. Nous avons ensuite rédigé ensemble un document comportant des recommandations détaillées adressées au gouvernement pour mettre en œuvre la nouvelle approche féministe. Nous poursuivons notre dialogue avec le gouvernement pour promouvoir cette approche qui, nous en sommes convaincues, transformera nos sociétés.

Lorsque nous célébrerons la Journée internationale de la femme en 2017, nous aurons, j'en suis certaine, une longue liste de réalisations à fêter et une litanie d'échecs pour nous stimuler. L'équipe d'Inter Pares prendra le temps de la réflexion pour tirer les leçons qui s'imposent. Et grâce à notre approche féministe, nous continuerons à remettre en cause les inégalités systémiques qui persistent. ☺

Visionnez le clip de la Journée internationale des femmes édition 2016 au www.interpares.ca/journeedesfemmes2016

Féminisme sans frontières

Suite de la page 1

RITA MORBIA

DEMUS

RITA MORBIA

Nos homologues de haut en bas
Asha El-Karib, María Ysabel Cedano,
et la Dre Junice Melgar.

Partout dans le monde, Inter Pares soutient des femmes comme Asha, des leaders qui prouvent que le féminisme a une envergure mondiale, tout en s'efforçant de l'adapter aux conditions locales et à leurs propres programmes et problématiques. C'est le cas de María Ysabel Cedano, avocate et directrice de DEMUS, homologue d'Inter Pares au Pérou. Par sa participation aux mouvements féministes et LGBTQ et par son engagement dans les débats de la communauté féministe au Pérou, María Ysabel a pu approfondir ses connaissances et enrichir son action pour la promotion des droits de la personne. DEMUS défend les droits sexuels et reproductifs en ayant recours aux poursuites judiciaires, à la sensibilisation publique et au renforcement du soutien apporté aux femmes victimes de violence. DEMUS a joué un rôle essentiel en poussant les pouvoirs publics péruviens à présenter des excuses officielles aux femmes autochtones pour les stérilisations forcées infligées par le régime de Fujimori au pouvoir de 1990 à 2000 et à établir un plan d'indemnisation.

À l'instar d'Asha et de María Ysabel, Dre Junice Melgar a senti l'appel du féminisme après avoir constaté les méfaits des attitudes patriarcales sur son entourage et sur un nombre incalculable de femmes. Dans son cas, sa prise de conscience s'est faite pendant la lutte de libération nationale des Philippines, sous

la dictature Marcos, une période éprouvante, marquée par le secret, la peur et la violence.

Étudiante en médecine, Junice a pris part à des opérations d'offre de services médicaux gratuits; déjà, elle s'intéressait à la santé reproductive des femmes. Elle a été inspirée par le leadership des femmes dans les communautés rurales où elle travaillait. Ces femmes proposaient des solutions reflétant leur propre analyse politique. « Mon travail », explique

Partout dans le monde, Inter Pares soutient des femmes leaders qui prouvent que le féminisme a une envergure mondiale, tout en s'efforçant de l'adapter aux conditions locales et à leurs propres programmes et problématiques.

Junice, « consistait à veiller à ce que ces femmes puissent s'exprimer et agir de manière autonome. C'est ce que je continue de faire aujourd'hui avec Likhaan ». Autre homologue d'Inter Pares, le Centre Likhaan pour la santé des femmes offre des programmes communautaires de soins de santé primaire en zones rurales et urbaines défavorisées, avec une attention parti-

culière à la santé reproductive des femmes. À l'échelle nationale, Likhaan défend aussi l'idée d'un régime de soins de santé universel de qualité aux Philippines.

Pour Asha, les femmes sont toutes dans le même avion : si certaines sont en première, d'autres peinent un peu plus en économie; mais il n'en demeure pas moins qu'elles sont toutes enfermées dans le même appareil. Le féminisme consiste donc à faire atterrir l'avion en toute sécurité pour ouvrir les portes vers une vie sans violence, loin de toute forme de peur et de marginalisation. ☺

INTER PARES

221, av. Laurier Est, Ottawa (Ontario) K1N 6P1 Canada

Tél : 613-563-4801 ou 1-866-563-4801 (sans frais) • Téléc : 613-594-4704 • info@interpares.ca • www.interpares.ca

Avec le soutien de milliers de Canadiennes et de Canadiens, Inter Pares travaille au Canada et à travers le monde avec des organisations qui partagent l'analyse selon laquelle la pauvreté et l'injustice sont causées par les inégalités entre les nations et au sein de celles-ci. Inter Pares et ces organisations agissent en faveur de la paix et de la justice socio-économique dans leurs collectivités et leur société.

ISSN 0715-4267 • Organisme de charité enregistré (NE) 11897 1100 RR000 1
La publication de ce *Bulletin* est subventionnée par Affaires mondiales Canada.

Affaires mondiales
Canada